



Atelier DPO n°1 - 21 janvier 2020 à Namur

Thème : La détection des violences conjugales et sexuelles

Question du jour : quels sont les signes les plus pertinents qui nous permettent de détecter les situations de violences ?

Compte-rendu

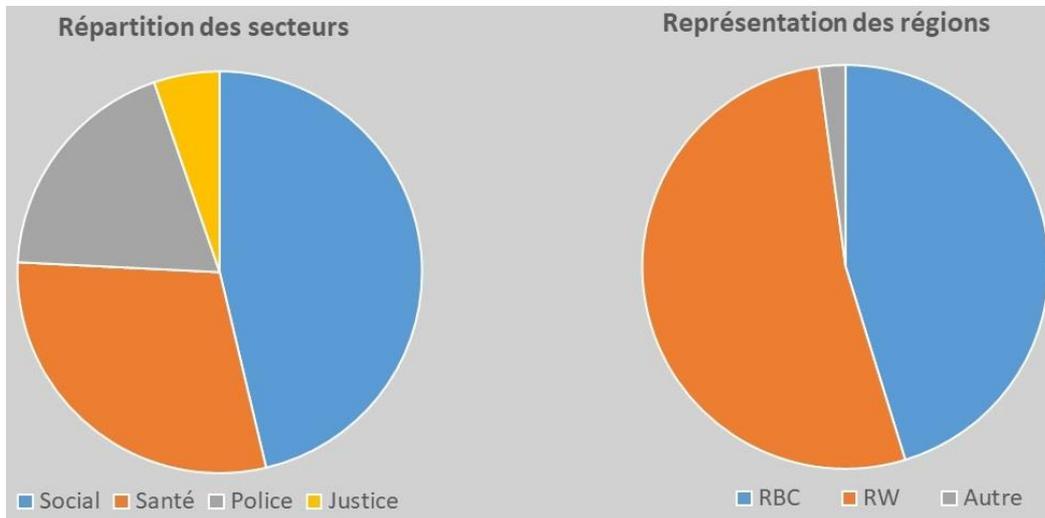
Table des matières :

1. Evaluation générale	p. 2
2. Travail en sous-groupes violences conjugales	p. 4
3. Travail en sous-groupes violences sexuelles	p. 7
4. Conclusions	p. 14

1. EVALUATION GÉNÉRALE

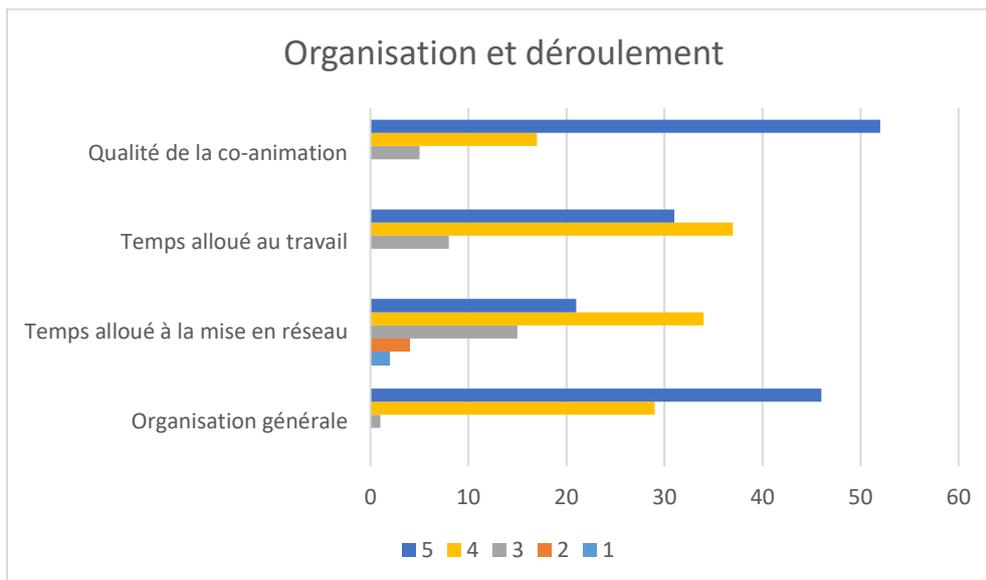
Inscrit·es à l'atelier : 108

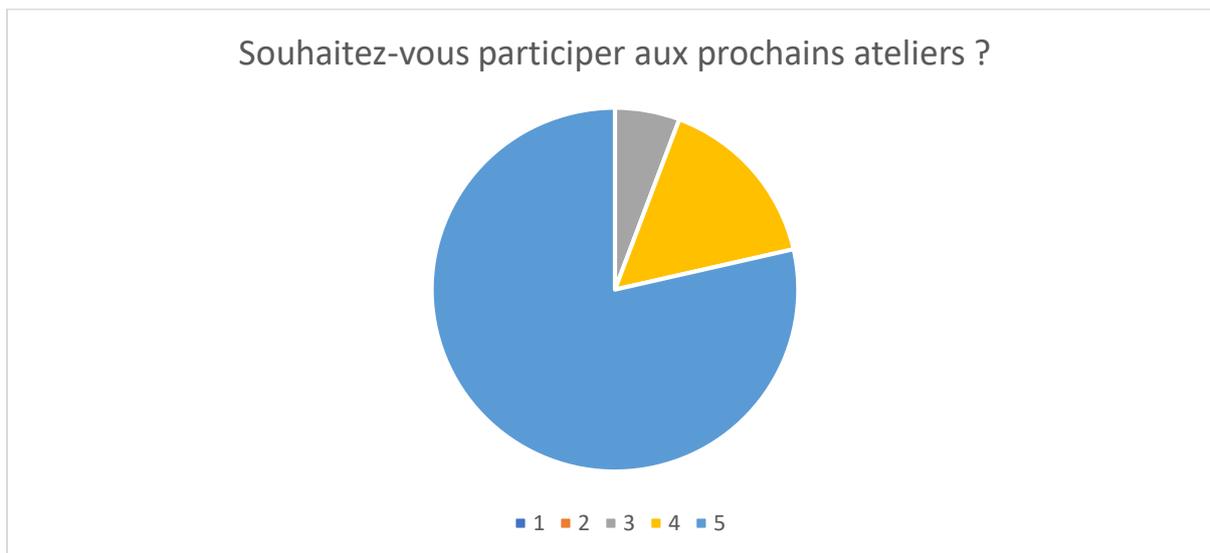
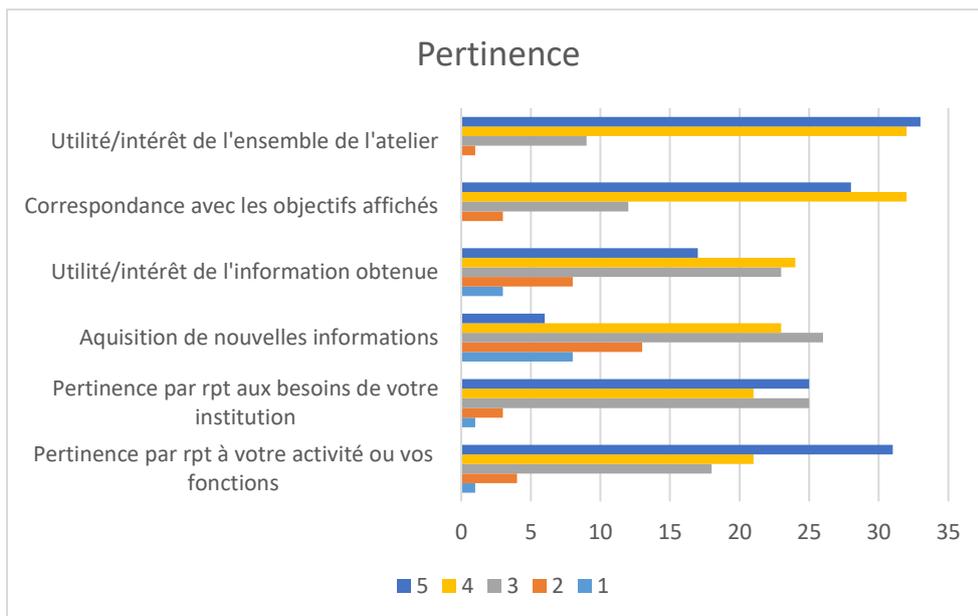
Participant·es : 84



Formulaires d'évaluation : 76 réponses

- Sur une échelle allant de 1 à 5 (le chiffre 1 correspond à « non satisfaisant » et le chiffre 5 à « très satisfaisant »), quelle note donneriez-vous aux éléments suivants ?





- **Quels thèmes en lien avec le projet DPO souhaiteriez-vous que la FLCPF aborde lors du colloque prévu fin 2020 ?**

Les plus cités :

- Les enfants dans la violence (victimes, témoins) – thématique la plus citée
- L'intersectionnalité
- La migration
- La violence post-séparation

- **Autre commentaire/suggestion ?**

Les plus cités :

- Merci !
- Garder les mêmes groupes

2. TRAVAIL EN SOUS-GROUPES VIOLENCES CONJUGALES

Trois sous-groupes ont été formés, animé chacun par un binôme composé d'un·e expert·e thématique et d'une coach en intelligence collective (*What If Collective*) :

- Sous-groupe VC1 : Nathalie Ruyskart (Section égalité des chances de la province du Brabant Wallon) et Nathalie Gilly ;
- Sous-groupe VC2 : Jean-Louis Simoens (CVFE – Collectif contre les violences familiales et l'exclusion) et Oriane Ponselee ;
- Sous-groupe VC3 : Frédéric Benne (CPVCF – Centre de prévention des violences conjugales et familiales) et Valérie Watillon.

Il a été demandé aux participant.es de choisir les cinq indicateurs de violence conjugale qui leur paraissaient les plus pertinents, en s'aidant au besoin d'une liste issue de la littérature scientifique. Chaque participant·e notait les indicateurs, un par un, sur des cartes bristol. Les cartes étaient ensuite rassemblées et mélangées avec d'autres cartes préparées par les organisatrices de l'atelier et sur lesquelles avaient été indiqués des indicateurs issus de la liste. Chaque participant·e recevait ensuite cinq cartes avec indicateur et devait les classer suivant leur niveau de pertinence. D'autres cartes étaient étalées sur une table. Chacun·e devait remplacer les cartes qui ne leur convenaient pas, au moins une, afin d'ajuster au mieux leurs cartes avec leur expérience mais en gardant toujours cinq cartes au final. Les échanges étaient effectués avec les cartes sur la table et avec les autres participant.es.

Trois équipes étaient ensuite formées, en mélangeant les secteurs. Chaque membre y apportait ses cartes et l'équipe recevait la consigne de ne garder que cinq cartes au final. Les membres devaient donc discuter et argumenter pour trouver un accord. Sur chacune des cartes, l'équipe indiquait les circonstances d'observation de l'indicateur (victime seule, en couple, au travail, à l'école...).

Enfin, il était demandé à chaque équipe d'illustrer leur choix d'indicateurs en réalisant un poster, une réalisation graphique, sans texte ni nombre. Les équipes votaient ensuite pour le poster le plus parlant, pertinent.

VC1 :

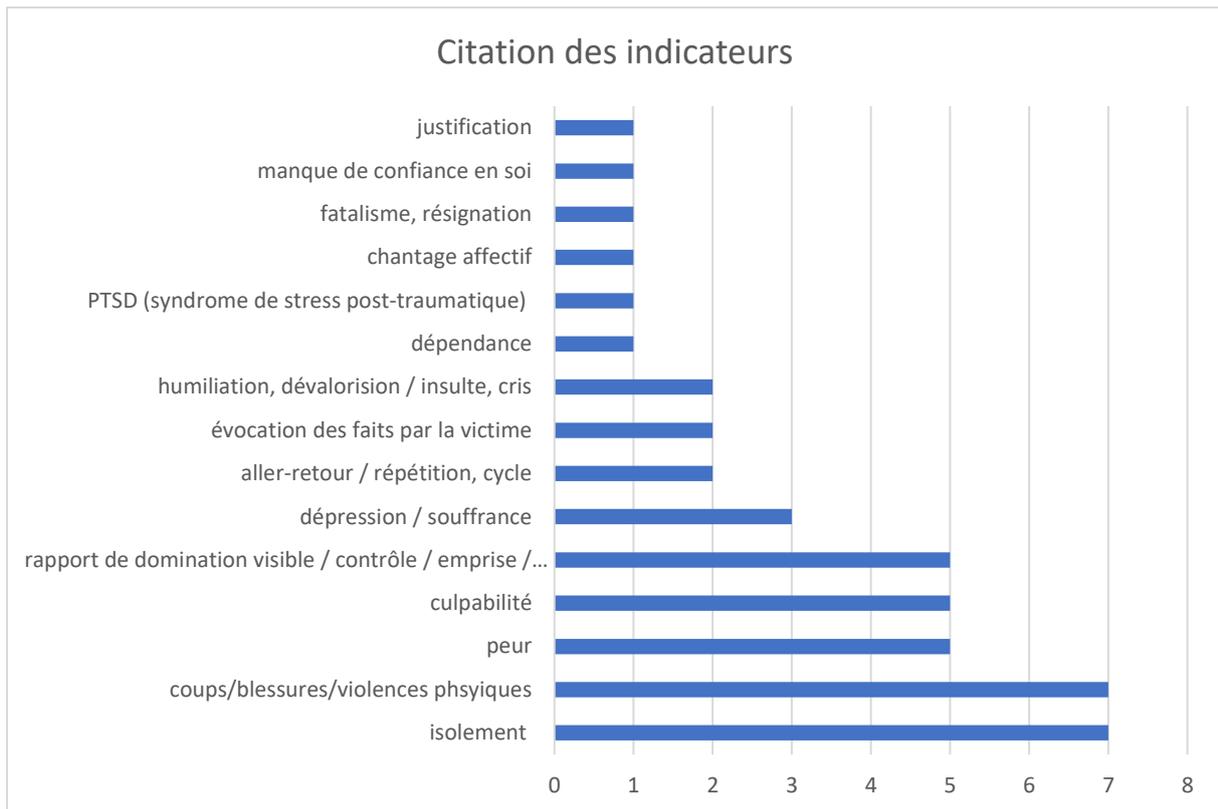
<u>1er groupe</u> 23 votes	<ul style="list-style-type: none">- Isolement- Peur- Coups- Évocation (par la victime)- Culpabilité
<u>2ème groupe</u> 25 votes	<ul style="list-style-type: none">- Rapport de domination visible- Chantage affectif- Évocation des faits par la victime- Peur- Fatalisme, résignation
<u>3ème groupe</u> 17 votes	<ul style="list-style-type: none">- Coups- PTSD (syndrome de stress post-traumatique)- Culpabilité- Évocation par la victime- Dépression

VC2 :

<u>1er groupe</u> 28 votes	<ul style="list-style-type: none">- Isolement- Peur- Coups- Culpabilité- Demande d'aide
<u>2ème groupe</u> 20 votes	<ul style="list-style-type: none">- Souffrance- Manque de confiance en soi- Isolement- Humiliation, dévalorisation- Insultes, cris- Traces de coups
<u>3ème groupe</u> 25 votes	<ul style="list-style-type: none">- Parler à la place de l'autre- Isolement- Coups visibles- Justification- Dépendance

VC3 :

<u>1^{er} groupe :</u> 13 votes	<ul style="list-style-type: none">- Isolement- Contrôle- Violences physiques- Aller-retour- Peur
<u>2^{ème} groupe :</u> 23 votes	<ul style="list-style-type: none">- Isolement- Contrôle- Peur- Répétition, cycle- Culpabilité
<u>3^{ème} groupe</u> 21 votes	<ul style="list-style-type: none">- Isolement- Emprise- Blessures- Dépression- Culpabilité



Réflexions des participant·es :

- Ces indicateurs sont présents dans les différents secteurs, ils sont communs à chacune des fonctions.
- C'est enrichissant. Il y a une même vision des secteurs et en même temps, des expériences différentes.
- C'est rassurant de se rendre compte qu'il y a énormément une vision commune dans tous les critères, avec facilité, pas de grands débats.
- Ça ouvre la porte à des questions. Par exemple, je n'avais jamais pensé au moment de la naissance comme moment déclencheur.
- Je n'ai pas appris grand-chose de nouveau mais les échanges étaient riches, les précisions utiles.
- Les images sont parfois plus frappantes. Parfois, c'est difficile pour certain·es de s'exprimer, de mettre des mots sur les maux.
- Quid des enfants exposés à la violence conjugale ?
- Quid d'une approche multiculturelle ?
- C'est frustrant de ne choisir que cinq indicateurs, il faut un éventail plus large.
- La détection ne doit pas se focaliser que sur le physique mais prendre aussi en compte le psychologique.
- Il faudrait que tous·tes les participant·es soient conscient·es que les violences conjugales relèvent de la domination masculine.
- Dynamique intéressante, enrichissante, originale.
- Chouette de sortir de son cadre habituel, de rencontrer d'autres secteurs.
- Il faudrait plus de temps pour la mise en réseau.
- La mise en réseau est difficile en zone rurale.
- Hâte de voir la suite.

3. TRAVAIL EN SOUS-GROUPES VIOLENCES SEXUELLES

Deux sous-groupes ont été formés, également animé chacun par un binôme composé d'une experte thématique et d'un-e coach en intelligence collective (*What If Collective*) :

- Sous-groupe VS1 : Deborah Kupperberg (Direction de l'égalité des chances – Fédération Wallonie Bruxelles) et Sébastien Alsteens ;
- Sous-groupe VS2 : Vanessa Guyot (Centre de Prise en charge des Violences Sexuelles de Bruxelles) et Marie-Christine Willocx.

Chaque sous-groupe a été divisé en quatre équipes, en mélangeant les secteurs, et a reçu une enveloppe avec une catégorie différente d'indicateurs (physique, comportemental, psycho-émotionnel et relationnel-social). Chaque enveloppe contenait cinq cartes bristol. Chaque équipe devait indiquer sur une carte les indicateurs les plus pertinents, incontournables, qui permettent de détecter les situations de violences sexuelles en tenant compte des adultes et des enfants, et glisser ensuite la carte dans l'enveloppe. Les enveloppes passaient d'équipe en équipe et le processus était renouvelé.

Lorsque l'enveloppe revenait à l'équipe de départ, elle devait rédiger une liste finale sur la cinquième carte de l'enveloppe, en regroupant tous les indicateurs et en supprimant uniquement les doublons.

Chaque équipe devait ensuite réaliser une représentation graphique, sous forme de poster, qui reflétait les indicateurs de sa catégorie qui lui semblaient les plus pertinents (en gras dans les tableaux ci-dessous), sans texte ni nombre. Le sous-groupe votait ensuite pour le poster le plus pertinent.

VS1 :

Indicateurs physiques	<ul style="list-style-type: none">- Se rendre transparent- Coups/lésions corporelles – vaginales/anales- Scarifications/automutilations- Ne plus sentir désirable / faire en sorte de ne plus paraître désirable- Perte /prise de poids subite- Hypervigilance- Façon de se mouvoir, position du corps- Posture fermée (épaules, jambes croisées)- Trop ou pas assez de consultations médicales- IST répétées (infections sexuellement transmissibles)- IST en dessous de 14 ans- Assuétudes- Médication anxiolytiques / anti-dépresseurs- Taux d'anxiété élevé- Hygiène excessive ou insuffisante- Grossesses non désirées répétées- Déni de grossesse- Grossesse adolescente- Corps vieilli, abîmé, fait plus que son âge- Fatigue- Dépression
------------------------------	--

	<ul style="list-style-type: none"> - Tatouage -Piercing-maquillage - Négligence vestimentaire - Positions/postures et vêtements hypersexualisés - Perte de désir sexuel - Douleur lors des rapports sexuel - Complications pendant la grossesse - Douleurs pendant la grossesse - Non suivi de grossesse - Manière de vivre le corps dans la relation à l'autre - Trouble du sommeil - Plaintes somatiques sphère périnéale
Psycho-émotionnels	<ul style="list-style-type: none"> - Dépendances/addictions - Emprise - Déni/impossibilité de nommer - Banalisation, discours détaché (rire en disant des horreur) - Vulnérabilité - Antécédents dans l'enfance - Perte de repères - Pression émotionnelle - Conflit de loyauté - Troubles alimentaires/manque de sommeil/trous de mémoire - Absence/troubles de sexualité - Absence de plaisir (en général) - Tentatives de suicide/décompensation psychiatrique - Renfermement - Honte - TDA (trouble du déficit de l'attention) - TOC (troubles obsessionnels compulsifs) - Agressivité - Évitement/peur/colère - Sentiment de solitude/mutisme - Culpabilité - Manque de confiance en soi et envers les autres (sur le long terme) - Fatalité/tristesse/pensées noires/dépression - Tenter de se justifier - Stress post-traumatique - Alexithymie (difficulté à identifier/exprimer ses émotions) - Cauchemars/fatigue mentale
Relationnels-sociaux	<ul style="list-style-type: none"> - Évitement/peur - Isolement/solitude - Difficulté à en parler - Emprise/soumission/domination - Méfiance envers le personnel aidant - Attachement excessif à un animal - Déni de la violence - Rage, rejet / reconnaissance au niveau familial - Honte/culpabilité - Tabou/secret de famille - Sexualité perturbée - Partenaires multiples

	<ul style="list-style-type: none"> - Dégout par rapport à la sexualité - Perte et/ou absence de désir - Manque/perde de confiance - Correspondre au statut de victime - Manque de reconnaissance - Répétition de la violence - Violence sur les enfants/partenaire - Phobies - Décrochage scolaire - Provocation - Changement drastique social -> destructeur - Délinquance - Attachement corps social - Refus interprète - Présence systématique d'un intervenant - Manque de ressources pour aller vers les autres <p>Chez les enfants, changement subi. Ex : décrochage scolaire, problèmes comportementaux, perte de confiance, manque d'estime de soi, attachement excessif à un animal.</p>
<p>Comportementaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Isolement de la victime - Fuite, fugue - Retrait, hypervigilance - Inhibition/désinhibition - Hypersexualisation - Comportement ambivalent - Excès ou pas d'excès (pas toujours) - Alcool, médicaments, assuétudes - Automutilation - Domination vs subordination - Contact visuel/touché (trop ou évitement) - Incapacité à exprimer des émotions - Tension/climat tendu, impulsivité - Posture non-verbale - Changement de comportement chez la victime - Évitement <p>Chez les enfants, l'emprise, le conflit de loyauté, le sentiment de culpabilité, de trahison sont très présents.</p>

VS2 :

<p>Indicateurs physiques</p> <p>18 votes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Grossesses (IVG tardive) - Refus de la maternité : IVG, pilule du lendemain - Déni de grossesse - IST, infections à répétition - Hématomes, lésions / ou absence - Saignements anormaux - Aménorrhée (absence de règles) - Brûlures - Troubles du sommeil
---	---

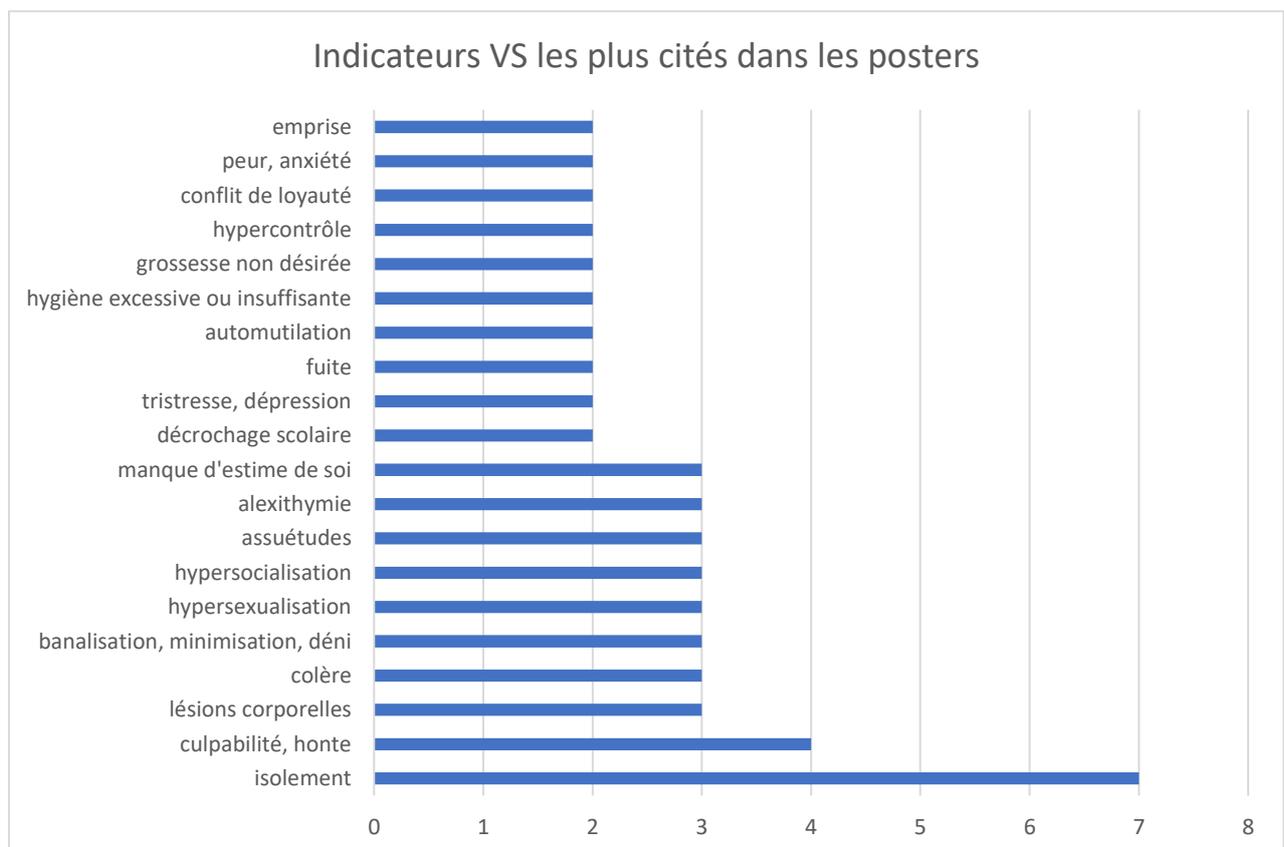
	<ul style="list-style-type: none"> - Troubles alimentaires (boulimie, anorexie), prise ou perte de poids, d'appétit - Douleurs diffuses dans le corps - Troubles gynécologiques (vaginisme, douleur périnée) - Troubles/maladies somatiques (eczéma, pelade, mutilations génitales ou autres, scarifications, automutilation). - Déchirures - Compensation -> assuétudes (médicaments, alcool, drogues) - Trouble endocrinien lié au choc - Tentative de suicide - Hygiène excessive ou négligée - Absence de manifestation physique - Masculinisation - Arrêt de croissance et du développement de l'enfant - Attitudes physiques, TOC, présentation de soi - Hypersexualisation ou inhibition - Hyper vigilance des parents - Énurésie, incontinence nocturne
Psycho-émotionnels 19 votes	<ul style="list-style-type: none"> - Repli sur soi, isolement - Tristesse/dépression - Épuisement - Ton de la voix - Discours (dit/non-dit) - Peur du contact - Phobies - Dissociation entre le discours et l'attitude, déconnexion des émotions - Absence ou excès d'émotions (humeurs, attitudes différentes) - Honte/culpabilité/perte d'estime de soi - Dégradation de l'estime de soi - Déné/minimisation des faits - Colère (par rapport à soi, à l'autre, à l'entourage) - Ambivalence des sentiments par rapport à l'auteur (si connu) - Insécurité - Injustice/reconnaissance et parcours compliqués - Trouble du sommeil - Double victimisation - Stress quotidien/stress post-traumatique - Vécus différents en fonction des origines - Choix du nouveau partenaire - Étape du deuil
Relationnels-sociaux 11 votes	<ul style="list-style-type: none"> - Isolement/replis sur soi - Burn out/dépression - Désinhibition - Décrochage scolaire/social - Hypercontrôle (par rapport aux enfants, à soi-même) - Perte de l'estime de soi - Perte de l'autonomie - Abus de confiance - Harcèlement - Racisme/genrisme

	<ul style="list-style-type: none"> - Honte - Stigmatisation - Influence sur le choix du partenaire - Régression - Minimisation/banalisation/fatalité - Hypersocialisation/phobie sociale - Besoin de témoigner
Comportementaux 10 votes	<ul style="list-style-type: none"> - Repli sur soi/difficulté à parler / isolement - Fuyant, fuite/évitement - Tristesse/état dépressif - Tentative de suicide - Au bout de sa vie - Colère - Assuétudes, consommation alcool/toxique/automutilation/Tentative de suicide -> comportement à risque - Hypersocialisation - Agressivité envers les autres et soi-même - Comportement de sauveur - Besoin de confiance/de sécurité - Perte de ses capacités habituelles ne permettant plus le fonctionnement - Minimisation des faits vécus - TOC - Trouble du sommeil - Rejet de l'homme - Hypersensibilité - Hypercontrôle - Hypersexualité - Inhibition - Reproduction du comportement vécu (agresseur-victime)

Réflexions des participant·es :

- Des personnes qui ont déjà travaillé ensemble se voient pour la première fois de visu.
- La collectivité : chacun a apporté sa pierre à l'édifice. Émulation solidaire malgré un sujet difficile. Ça amène de la nourriture pour poursuivre.
- Intéressant d'avoir plusieurs moyens d'expression pour la problématique.
- La problématique est assez lourde mais c'était enthousiaste. Et puis, avec la pratique à plusieurs, à partir d'horizons différents, on peut construire.
- C'était riche, dynamique, participatif. Faire des groupes avec des secteurs différents, des fonctions différentes, ça apporte quelque chose.
- Les indicateurs en fonction de notre fonction varient aussi.
- La réalité, c'est qu'on a le sens de l'humain malgré des horizons différents, on a senti ça chez tout le monde, l'envie d'aider, être pris par son travail, la vocation. Impatience pour les séances suivantes.
- Un bon moment et intéressant d'avoir une diversité de lieux de travail.

- Je retiens le mot « richesse » : riche de personnes, d'idées, on sent qu'il y a du travail derrière, une organisation, merci pour ça. Un chouette moment.
- Inclusion des hommes victimes de violences sexuelles : le nombre de personnes victimes est sous-estimé/le nombre de femmes auteurs de violence sont aussi sous-estimé. Dans les deux cas, c'est fort tabou. Il faudrait davantage en parler pour améliorer la détection et la prise en charge.
- Le terme « incontournable » n'était pas évident pour la compréhension. Difficile d'identifier des signes qui s'apparentent de manière certaine à des violences sexuelles pour ne pas faire de généralités (+ question que les violences sexuelles, ce n'est pas que le viol et dont les « traces » peuvent être différentes). Cette tension entre ce qui peut sous-entendre une violence sexuelle à 90% et ce qui la sous-entend de manière plus périphérique se retrouve dans tout l'exercice.
- Pour les enfants : les acteurs de terrain doivent aussi sortir de leur cadre/vécu personnel. Par exemple, la sexualité des adolescent.es aujourd'hui a fortement évolué.
- Question de la porosité entre les catégories (ex : physique/comportement, avec l'anxiété).
- Les participant-es rappellent qu'il faut être attentif-ve à la culture de la personne et à ses référents culturels propres (ex : une toilette excessive peut être culturelle et non le résultat d'une violence sexuelle, la personne peut ne pas maîtriser la langue ou s'exprimer différemment, etc.).



Par catégorie :

Physiques	<ul style="list-style-type: none">- Lésions corporelles (coups, brûlures, saignements)- Hygiène excessive ou insuffisante- Grossesse non désirée- Isolement, repli sur soi- Anxiété- Hypersexualisation- Assuétudes
Psycho-émotionnels	<ul style="list-style-type: none">- Isolement, sentiment de solitude, replis sur soi- Colère- Tristesse, idées noires, dépression- Alexithymie, déconnexion des émotions- Emprise- Dénier- Banalisation, discours détaché- Conflit de loyauté- Honte- Peur- Culpabilité- Perte d'estime de soi
Relationnels-sociaux	<ul style="list-style-type: none">- Isolement, solitude- Manque, perte d'estime de soi- Décrochage scolaire- Attachement au corps social, hypersocialisation- Honte, culpabilité- Hypercontrôle
Comportementaux	<ul style="list-style-type: none">- Isolement, repli sur soi- Fuite- Assuétudes- Automutilation- Hypersexualisation- Colère- Hypersocialisation- Minimisation des faits vécus- Hypercontrôle- Emprise- Incapacité à exprimer ses émotions- Culpabilité- Conflit de loyauté

4. CONCLUSIONS

Ce premier atelier DPO s'est déroulé de manière très positive. Les participant·es étaient majoritairement satisfait·es de l'organisation, de l'animation et du travail mené, et même enthousiastes. La bonne ambiance a été soulignée dans plusieurs sous-groupes.

Le nombre et la diversité des participant·es permet de légitimer le travail. Malgré les différences de secteurs et de fonctions, beaucoup ont découvert une vision commune du travail et des indicateurs.

Certain·es professionnel·les avaient davantage de connaissances sur le sujet que d'autres. L'acquisition de nouvelles informations n'était pas la même pour tous·tes. Mais la richesse des échanges, l'apport de précisions et la confirmation d'informations ont été soulignées.

Pour certain·es, la mise en réseau devrait être améliorée. Elle pourra être approfondie tout au long du processus des ateliers. Certain·es se sont rencontré·es pour la première fois alors qu'ils avaient déjà eu des contacts par ailleurs. D'autres notaient l'intérêt de sortir de leur cadre habituel, de rencontrer d'autres professions dans d'autres circonstances.

La question initiale (Quels sont les signes les plus pertinents qui nous permettent de détecter les situations de violence ?) a trouvé réponse mais en nuance. Des indicateurs récurrents ont été dégagés dans les sous-groupes mais la consigne de limiter leur nombre (dans les sous-groupes violences conjugales) a parfois été perçue comme frustrante ou irréaliste. Le travail a permis de mettre l'accent sur un faisceau d'indicateurs.

Une première analyse de ces données a été faite et est résumée dans ce document. Une vision d'ensemble des quatre ateliers sera nécessaire pour approfondir cette analyse et mener à la concrétisation des outils accessibles, pratiques et communs visés par la collaboration intersectorielle proposée par le projet DPO. Il n'est pas question, à ce stade, d'arrêter un choix.

Prochain rendez-vous : le 3 mars à Bruxelles pour l'atelier consacré aux besoins des victimes. Les trois prochains ateliers sont complets mais, en vue d'éventuels désistements, une liste d'attente a été créée.

RENSEIGNEMENTS

Laurence STEVELINCK – Chargée de mission à la FLCPF

Téléphone : 02/505.60.62 (nouveau numéro)

Courriel : lstevelinck@planningfamilial.net

Avec le soutien de :



equal.brussels
égalité des chances



bps-bpv
.brussels
Bruxelles Prévention & Sécurité
Brussel Preventie & Veiligheid

